

Végétaliser et ombrager la ville sans prendre racine

Pour répondre à diverses problématiques autant écologiques qu'urbanistiques, la municipalité implante des végétaux révolutionnaires qui n'ont pas besoin de pousser sous la terre.

Papa, maman, ça pousse comment les arbres ? Nos chères petites têtes blondes, touristes ou locales, se questionneront sûrement, cet été, sur les végétaux rencontrés un peu partout sur le littoral ou dans les terres.

Devant les trois canopées mi-naturelles et mi-technologiques en forme de corolles installées à Port-Fréjus, à quelques pas de la passerelle et de l'îlot en construction, il ne sera pas possible pour les parents de répondre « qu'il suffit de planter une graine dans la terre et d'arroser ». C'est tout un programme de SVT qui est à revoir au fil des avancées de l'ingénierie.

Le procédé développé par une start-up francilienne permet de végétaliser les cœurs de ville, sans les contraintes naturelles. « Nous avons tous les avantages : végétalisation, ombrage ; mais sans les inconvénients que sont les racines qui déforment les trot-

toirs et les murs, mais aussi l'entretien, désormais moins exigeant », synthétise Ariane Karbowski, adjointe au maire, en charge du développement durable. Tombée sous le charme du concept proposé par son service urbanisme, l'élue s'est même déplacée dans les locaux de l'entreprise française.

Végétalisation complète en deux ans

Ces énormes pots, dont la couleur peut varier, contiennent en effet une cuve de 200 m³ reliée à des capteurs pour renseigner en temps réel les services techniques de la ville sur le remplissage du réservoir en eau. « L'arrosage se déclenche quant à lui automatiquement grâce à des capteurs présents dans la terre qui fonctionnent grâce à des panneaux solaires, détaille l'édile, poussant l'investissement dans sa fonction officielle, jusqu'à se vêtir d'une veste

Pour l'instant, trois pièces végétalisées ont pris place à Port-Fréjus. Des études ont lieu pour en disposer ailleurs sur la commune et même dans l'agglomération.

(Photos Clément Tiberghien)



verte pour l'occasion. Selon les calculs des ingénieurs et les premiers retours venant d'autres

communes, la végétalisation complète met deux ans pour se produire. « Avant cela, un système de voilage, retiré au fil de la fleuraison, sera mis en place pour assurer l'ombrage », rassure-t-elle. Les autres apports environnementaux comme l'absorption de CO₂ ou l'évapotranspiration (1) sont également garantis.

1 m² au sol pour 50 m² d'ombre

Car là, réside bien le principal objectif de ces investissements déplaçables allant de 9 000 à 15 000 euros selon les options (voir ci-contre) : ombrager des endroits de la ville où la topographie des sols ou la configuration des lieux ne permet pas la plantation de végétation. Pour

un mètre carré d'occupation au sol, 50 m² d'ombre peuvent être créés par ces plantes totalement naturelles grimpant le long de tiges pour former un arrondi, comme un véritable arbre.

Le cœur de ville fréjusien est désormais ciblé afin de poursuivre ces installations, dans ces ruelles souvent frappées par le soleil et dans l'impossibilité d'accueillir une véritable verdure.

Il en est de même pour les cours des écoles municipales, souvent bétonnées... Histoire d'apprendre une nouvelle version de l'arbre du pot de fer contre le pot de terre.

ALEXANDRE PLUMEY
aplumey@nicematin.fr

1. Quantité d'eau transférée vers l'atmosphère par la transpiration des plantes.

Arbres avec options et en évolution

Est-ce qu'ils sont lumineux ceux-là ? Parce que ma fille a vécu à Singapour et là-haut, il y en a plein dans les rues », demande cette passante, un peu étonnée de voir ces canopées artificielles en France.

Ariane Karbowski, adjointe au maire en charge du développement durable, après avoir pris le temps de lui répondre, nous détaille cet investissement.

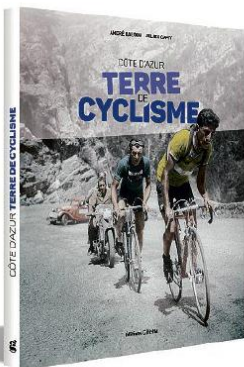
« Chaque pièce peut être agrémentée de certaines options comme un brumisateur ou des lumières. Mais ces deux variantes demandent un raccordement électrique, car pour l'instant, les panneaux solaires ne sont pas assez puissants.

Je sais que l'entreprise travaille sur ce point-là. Ils sont en constante évolution, d'où notre volonté, à nous aussi, d'investir progressivement au gré des améliorations. » Sur celles installées à Port-Fréjus, des bancs ont été ajoutés au pied.

Une réflexion est menée pour proposer des mange-debouts à d'autres endroits de la ville. Une commande groupée au sein des villes de l'agglomération n'est pas à exclure, tant les autres équipes des municipalités voisines se sont montrées agréablement surprises par cette innovation à la fois énergétique, environnementale et urbanistique.

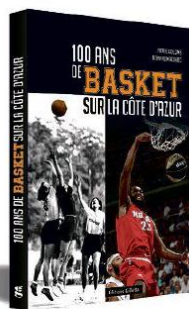
Gilletta • nice-matin

NOUVEAUTÉS



CÔTE D'AZUR, TERRE DE CYCLISME
André Baudin,
Julien Camy

22 x 27 cm
152 pages
papier FSC
édition reliée
29,90 €



100 ANS DE BASKET SUR LA CÔTE D'AZUR
Pierre Collomb,
Bernard Maccario

16 x 22 cm
192 pages
papier FSC
édition brochée,
avec rabats
19,90 €

Le sport chez vous, dans un fauteuil, sans contrainte, sans attestation, à n'importe quelle heure.

En vente en librairie et maison de presse

www.editionsgilletta.com

